

صورة المرأة الحاملة في مسرح جان جيروودو

روبي بصله*، ريم شامية**

*طالبة دراسات عليا(ماجستير)، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة حلب

** قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة حلب

الملخص

يصف البحث حالة الحلم عند المرأة في الأعمال المسرحية للكاتب جان جيروودو متمثلة بعدة أوجه أنثوية تعتبر كائنات مفضلة بالنسبة للكاتب . يعيش كل من هؤلاء النساء حالة عدم اكتفاء تدفع كل منهن لعيش حالة حلم ما . يهدف هذا البحث إلى معرفة مشاعر واحتياجات المرأة الحضارية لدى جان جيروودو ومعرفة أيضا محتوى الحلم وهدفه عند المرأة. كما أن عملنا هذا لا يسلط الضوء على حالة المرأة الحاملة فقط ، بل على البحث عن حقيقة المرأة الباطنية من خلال حلمها . وهذا يعتبر من الصفات المميزة لبحثنا .

الكلمات المفتاحية: المرأة ، الحلم ، الخيال ، الحقيقة ، الغموض .

L'image de la Femme rêveuse dans le théâtre de Jean Giraudoux

Rubis Bassalé*, Rim Chamî**

*Étudiante en Magistère(MA), Dép. de Français, Faculté des Lettres et Sciences Humaines Université d'Alep

**Dép. de Français, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Alep

Résumé

La présente recherche décrit l'état de rêve de la femme dans l'œuvre théâtrale de Jean Giraudoux, présentée par plusieurs figures féminines qui sont pour lui des êtres de prédilection. Chacune d'elles vit une insatisfaction qui remet en cause de vivre un tel état de rêve.

L'objectif de cette recherche consiste à connaître les sentiments et les besoins de la femme moderne chez Jean Giraudoux, le contenu et le but de son rêve.

Notre travail met en lumière non seulement l'état de la femme rêveuse, mais la recherche de la vérité intérieure de la femme à partir du rêve. Et cela constitue une caractéristique distinctive de notre plan de travail.

Les mots clés: la femme, le rêve, l'imaginaire, la vérité, le mystère.

Reçu le 23/7/2018
Accepté le 29/1/2019

Introduction:¹

L'univers dramatique de Jean Giraudoux est très féminisé dont la femme occupe le centre. Giraudoux présente la femme qui ne cesse de rêver, de réfléchir, d'imaginer et de s'évader de temps en temps du monde actuel. La femme rêveuse joue un rôle très important dans ses pièces de théâtre, rêvant de l'idéal même. Si le thème de la Femme rêveuse est intéressant, c'est bien dans la mesure où elle occupe une place de choix dans les œuvres théâtrales de Jean Giraudoux. Il faut donc tenter de comprendre comment la femme rêveuse est peinte chez cet écrivain.

La Femme représente pour Giraudoux « la figure d'une continuité »² avec sa jeunesse, ses rêves et son imagination. C'est la femme qui contribue à une meilleure articulation de rêve, et son rêve n'a pas de limites. Elle était plus apte, par nature, à aimer les éléments nouveaux: la fantaisie, le rêve et l'imaginaire. Et Giraudoux lui-même, cet auteur à la mode, « favori de la vérité »³, cherche à trouver la vérité intérieure de la femme au fond du rêve.

Donc, les femmes, ces « personnages purs »⁴, comme les appelées Jacques Robichez, sont là pour rêver et pour donner un nouveau sens au rêve. Le rêve ouvre à l'être humain des portes qui donnent sur des espaces plus vastes, ce qui permet aux femmes de s'évader un peu du monde et de vivre une vie « surhumaine »⁵ comme Albérès l'a qualifiée. La femme et la jeune fille en particulier choisit de se libérer du passé pour vivre pleinement l'heure présente en réalisant ses désirs dans le rêve, dans une vie imaginaire loin de la réalité qui devient un obstacle devant ses désirs.

Au fond du rêve:

Dans son article intitulé *La mission Féminine*, Alain Duneau remarque que: « La femme girauducienne aspire obstinément à une

¹ Le monde devient rêve, [et] le rêve devient monde. Novalis, Henri Von of terdingen, 2ème partie, Traduction Camus, Paris, éditions Aubier, 1964, p.355.

² Alain Duneau, *La mission féminine, Et Giraudoux rêva la femme*, Actes du colloque d'Alep, 1997, textes réunis par Sylviane Coyault et Choukri Hallak, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, CRLMC, 1999. p.26.

³ Gérard Houville, *Chronique des théâtres, Judith*, in: Le Figaro, n. 13, novembre 1931, Paris, BNF, p. 7

⁴ Jacques Robichez, *Le théâtre de Giraudoux*, Paris, CDU et SEDES Réunis, 1976, p.144.

⁵ René-Marill Albérès, *Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux*, Paris, Nizet, 1970, p. 311.

autre vie que la vie ordinaire ».¹ Chacune de ces femmes ne satisfait de ce qui offre la vie banale, elle tourne vers l'avenir, le renouvellement, la découverte et le rêve d'une autre vie que la sienne. Il s'agit de suivre les impulsions de sa nature, et de s'évader vers un monde dont elle sent l'appel intérieur, délivrance et possession de soi-même relevant ainsi son profond et son désir. Le rêve devient l'utopie, l'intermède pour la femme qui lui permet de découvrir « un nouveau climat, une nouvelle flore »² à travers un voyage initiatique durant lequel une nouvelle sensation et une nouvelle vision renaissent.

L'intermède de la jeune fille suppose une courte période d'isolement du monde et cela est considérée comme une fuite de la réalité c'est dans la mesure où nous pouvons vivre un moment de liberté et aller dans le seul endroit où l'impossible devient possible. Le plus bel exemple de la jeune fille rêveuse, c'est Isabelle dans *Intermezzo*. Dans une transposition toute moderne et toute personnelle, l'auteur nous présente, la jeune fille qui s'éprend d'un monde autre que le sien, lointain et inaccessible avec sa destination vers le monde mystérieux de la mort et du spectre. Elle entretient une relation avec le spectre où «chaque soir vers six heures, vers cette heure-ci, Isabelle s'échappe... [pour] un repas de spectre, en un mot, et peut être avec dessert »³. A travers ce rendez-vous imaginaire, et dans cette atmosphère inexplicable Isabelle, cette « folle imaginative »⁴, amoureuse du spectre et du mystère vient découvrir la vie des morts. Le mystère occupe une partie essentielle dans le rêve de la jeune fille, Isabelle veut dépasser la condition humaine, connaître ce qui est interdit, à travers le désir de se délivrer de ses limites, pour réintégrer la spontanéité et la liberté, comme le rappelle Mircea Eliade: « Il s'agit de l'abolition du monde conditionné »⁵. Ainsi, tout rêve a un sens, Young découvre l'inconscient collectif; une série de structures psychiques qui précèdent la psyché individuelle. Les pulsions doivent donc se présenter. Isabelle, c'est la découverte, c'est la curiosité, donc, elle est un autre Orphée qui veut être libérateur de son monde et découvrir la mort et l'au-delà. De même, Isabelle, c'est la connaissance,

¹ Alain Duneau, *La mission Féminine, Et Giraudoux rêva la femme, op., cit.*, p.21.

² Jean Giraudoux, *Intermezzo, Théâtre Complet*, éd. Publiée sous la direction de Jacques Body, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1990, II, 6, p. 328.

³ *Ibid.*, II, 2, p.313.

⁴ Colette Weil, *La Notice d'Intermezzo, Théâtre Complet, op., cit.*, p. 1362.

⁵ Mircea Eliade, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, 1957, p. 138.

elle veut être aussi un autre Faust qui veut connaître ce qui est interdit, et ainsi elle s'évade de la vie pour cet objectif déclarant dans la pièce: « Quel beau voyage que notre vie »¹. La vérité de la jeune est donc ici, c'est dans le désir de la connaissance et de la découverte, dans la curiosité universelle, et dans l'amour de vivre une autre vie que la sienne et cette vérité est donc universelle. Ce voyage intérieur relève le sens intérieur de la jeune fille et cela pourrait constituer le point de départ d'une nouvelle personne.

Le rêve fond donc un comportement exemplaire, et par conséquent force l'être de se révéler son profond. C'est seulement à partir de la révélation que peut exprimer sa vérité intérieure, c'est une résurrection, une naissance d'une nouvelle personne dans un nouveau monde. Le monde surnaturel était comme objet de contemplation, une évasion de la jeune fille de sa vie et de la routine. Cette jeune fille choisit de vivre au-dessus de la vie quotidienne dont le moyen est le rêve et l'imaginaire. C'est ainsi que se caractérise le vouloir de vivre cet « état poétique »² puisqu'elle peut vivre un moment pour accéder à la liberté extrême, faisant en cela une ouverture de l'individu prisonnier dans un monde très étroit vers un monde plus vaste, le monde de l'au-delà. Cette attitude d'évasion de la jeune fille est caractérisée par le biais de la poésie et de l'imaginaire dont le but est d'établir l'harmonie qui relie l'être humain aux ordres du cosmos, une harmonie « universelle »³ et « cachée »⁴. A ce propos, René Pomeau trouve que: « (Giraudoux) se plaisait à susciter un univers où se respire une poésie ironiquement raffinée »⁵.

A partir d'Isabelle, dont, les pieds sont sur terre et l'œil est au ciel, attirée par la mort, séduite par le spectre, l'auteur veut établir une rencontre entre la terre et le ciel, une communion entre la mortelle et les immortelles, une ouverture vers le ciel.

Prenons un deuxième exemple de la jeune fille rêveuse, Ondine. Qui est Ondine ? « C'est un rêve Ondine »⁶. Elle est une créature de rêve en elle-même. Ondine, comme Isabelle, voit son

¹ *Intermezzo*, III, 3, p.345.

² *Ibid.*, II, 1, p. 310. [L'état poétique: c'est l'état du monde où il est question d'union salvatrice entre l'homme et le cosmos.]

³ René-Marill Albérés, *Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux, op., cit.*, p. 174.

⁴ *Ibid.*, p.87.

⁵ René Pomeau, *Avant propos: Giraudoux en son temps*, in: *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, N. 5- 6, Paris, Armand Colin, 1983, p.708.

⁶ Jean Giraudoux, *Ondine, Théâtre Complet, op., cit.*, I, 7, p. 781.

existence ordinaire interrompue par un *intermède* contre-nature, elle poursuit son rêve en rejetant son essence d'Ondine, elle veut s'évader de son monde et entrer dans le cercle de l'humanité. Ondine échappe à l'univers surnaturel, se métamorphose en une parfaite humaine accoutumée aux gestes et aux mouvements les plus familiers de l'humanité. Elle est chargée par l'auteur de redonner à l'humanité l'éclat poétique qu'elle a perdu. Sa volonté de sauver l'autre s'assortit souvent d'une tension vers un idéal: « c'est sur la terre que je dois sauver Hans »¹.

Donc, c'est l'humanité qui attire Ondine, «.. du monde, il n'est qu'une chose que je voudrais savoir »². C'est celle qui tombe dans le piège de l'humanité et plus précisément dans le piège de l'homme. Elle se trouve prête à sacrifier ses pouvoirs magiques et à renoncer à l'immortalité pour le plaisir de devenir une simple femme: «Je savais bien qu'il devait y avoir une raison pour être fille. La raison est que les hommes sont aussi beaux »³. Ondine rêve d'un amour impossible, l'amour entre deux races différentes qui ne pouvait que mal se terminer. Elle choisit de vivre une aventure terrestre avec un homme et de vivre la vie banale à cause de cet amour et de ce rêve impossible. De même, elle rêve de réconcilier l'humanité avec la nature, elle s'identifie dans une dimension qui détermine les rapports de l'homme avec lui-même. Ondine peut finalement séduire et attirer Hans par ses qualités supérieures qui lui manquent, elle était un miroir de l'âme humaine. Avec cette entrée à l'humanité elle peut vivre une vie hors de son monde de la nature.

La jeune fille peut donc se libérer à partir du rêve qui constitue un type de révolte face au monde actuel, élevée sur le plan de fantasmes d'une âme adolescente. Donc, Isabelle se révolte contre le monde extérieur et contre sa vie quotidienne en choisissant de participer à la vie surnaturelle, à une vie imaginaire et heureuse pour elle. Son rêve est la communion hors de l'humanité. Le rêve d'Ondine est l'union avec l'humain, de connaître le monde humain. Ces deux jeunes filles rêvent donc de la communion avec des êtres de nature différente. Isabelle et Ondine se révoltent contre la rationalité, la réification du monde. Il s'agit pour cela d'une révolution psychique comme le rappelle Alain Duneau: « Il faut reconnaître en fait dans la

¹ Jean Giraudoux, *Ondine, Théâtre Complet, op., cit.,* II, 11, p. 816.

² *Ondine*, I, 9, p.786-787.

³ *Ibid.*, I, 3, p. 768.

révolte et la revendication féminines une sorte de révolution psychique»¹. Et ainsi, une nouvelle psychologie et une nouvelle causalité de rêve naissent chez la jeune fille giralducienne.

Le rêve devient donc une tentation de la folie, il serait tentant d'éclaircir un aspect de la psychologie féminine où la femme imprime sa folie et qui aide l'humanité à accéder à la liberté et comme affirme Aurélie dans *La Folle de Chaillot*: « Il suffit d'une femme de sens pour que la folie du monde sur elle se casse les dents »². Cette folle célèbre rêve de réenchanter le monde par le biais de l'imaginaire. Elle rêve d'un monde plus juste, plus équilibré, un monde extra humain qui s'oppose au monde actuel, inhumain, où tout est calculé, mesuré et mécanisé. Le rêve d'Aurélie est de se trouver un monde tout pur dans une réalité de méchanceté.

Le rêve de la femme giralducienne se diffère totalement de celui de la jeune fille. La femme rêve de « l'androgynisme »³ qui représente, chez Giraudoux, la réalisation extrême du bonheur, l'exemple par excellence de l'amour et de l'union. Elle rêve de l'union primitive, de l'état de liberté d'avant la chute, d'une réconciliation entre le monde humain et le cosmos en réalisant en cela le bonheur primitif et l'union perdue, ce que Mircea Eliade a appelé: « l'extase »⁴.

Nous prenons comme exemple Alcmène, dans *Amphitryon* 38. Son rêve se conclut par le vouloir de vivre une vie terrestre heureuse, de vivre l'état édénique. Il semble que son amour pour Amphitryon représente l'amour primitif et l'union perdue, l'union avant « le péché originel »⁵. Dans une scène d'adieu:

Alcmène: Je t'aime Amphitryon.

Amphitryon: Je t'aime Alcmène.

Alcmène: c'est bien là le malheur!⁶

Alcmène veut préserver son amour et veut préserver son mari. Ici, c'est Jupiter, ce dieu malin qui veut séparer l'androgynisme. C'est le dieu qui sépare l'union du couple et détruit l'amour et le bonheur d'un couple

¹ Alain Duneau, *La mission féminine, Et Giraudoux rêva la femme, op., cit.,* p.23.

² Jean Giraudoux, *La Folle de Chaillot, Théâtre Complet, op., cit.,* p. 1001.

³ Voir Platon. *Le Banquet*, Traduction et notes par Emile Chambry, Garnier Frères, Paris, Garnier Flammarion, 1964, p. 49.

⁴ Mircea Eliade, *Mythes, rêves et mystères, op., cit.,* p. 92.

⁵ Ici se pose la question de cette distance entre l'homme et le monde à laquelle Giraudoux donne le nom de péché originel. R. M. Albères, *Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux, op., cit.,* p. 197.

⁶ Jean Giraudoux, *Amphitryon 38, Théâtre Complet, op., cit.,* I, 1, p. 124.

pour un mariage entre l'humain et le divin aux dépens d'un divorce entre les humains.

Alcmène est contrairement à Isabelle; elle préfère la vie humaine et refuse l'immortalité et refuse d'être la maîtresse de Jupiter et elle refuse en cela la connaissance universelle. Elle n'a aucune curiosité face aux secrets de la création que Jupiter se propose de lui expliquer:

Jupiter: Tu n'as jamais désiré être déesse, ou presque déesse?

Alcmène: Certes non. Pourquoi faire?

Jupiter: Pour être honorée et révérée de tous.

Alcmène: Je le suis comme simple femme, c'est plus méritoire.

Jupiter: Pour être d'une chair plus légère, pour marcher sur les airs, sur les eaux.

Alcmène: c'est ce que fait toute épouse, alourdie d'un bon mari.

Jupiter: Pour comprendre les raisons des choses, des autres mondes.

Alcmène: Les voisins ne m'ont jamais intéressée.

Jupiter: Alors, pour être immortelle?

Alcmène: .. Je ne crains pas la mort. C'est l'enjeu de la vie.¹

Donc, Alcmène est une fière représentante de l'humanité, s'attache à son monde humain, elle préfère la vie humaine, « déteste les aventures »², refusant la séduction de Jupiter rêvant ainsi du bonheur terrestre, du bonheur sublime, elle rêve de l'état du premier temps, celui du monde virginal, d'avant le péché originel. Elle préfère vivre en « paix »³, et du « bonheur »⁴, dans un « paradis terrestre »⁵, où les « habitants n'ont pas de péché originel »⁶ elle rêve d'une vie humaine remplie de bonheur, préservée sa vie toute heureuse sans guerre et loin de Jupiter. Entre l'immortalité et la mortalité, Alcmène choisit de rester une mortelle et de vivre une vie humaine pleine de bonheur, elle choisit de vivre une vie heureuse avec son mari, avec Amphitryon et loin de Jupiter et loin des dieux.

Alcmène est comme Andromarque dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, le dernier exemple, veut préserver son amour et la vie

¹ *Amphitryon* 38, II, 2, p.145-146.

² *Ibid.*, III, 6, p.192.

³ *Ibid.*, I, 2, p.120.

⁴ *Ibid.*, I, 2, p. 126.

⁵ Jean Giraudoux, *Judith, Théâtre Complet, op., cit.*, II, 4, p. 244.

⁶ *Ibid.*, II, 4, p.244.

de son futur enfant, rêvant de vivre « en paix »¹, elle recherche le bonheur, elle recherche la paix, elle est « vraiment comblée de paix, de désirs de paix »² dans un monde où la guerre est inévitable: « La guerre est dans Troie, Hector! C'est elle qui vous a reçu aux portes. C'est elle qui me donne à toi ainsi désemparée, et non l'amour »³. Ici, c'est la guerre, c'est le destin qui sépare l'androgynisme et ce bonheur primitif demeure souhaitable dans l'imaginaire créatif et l'amour conjugal reste absent dans la vie.

Donc, comme nous avons vu que dès le moment où la femme a pris conscience de sa situation dans le cosmos, comme le cas d'Alcmène et d'Andromarque, ces deux femmes qui trouvent que leurs amours sont en danger et tous leurs efforts ne servent à rien devant une force supérieure: le dieu et le destin, une nouvelle perspective s'ouvre par conséquent dans le rêve et leurs comportements comportent un noyau central: la nostalgie du paradis.

Conclusion:

Pour conclure, la femme chez Jean Giraudoux est rêveuse par excellence. Nous avons mis en lumière plusieurs types de femme rêveuse, chacune à sa manière et selon leurs besoins. Nous avons vu que le rêve avec les adolescentes dépend de la folie, comme c'était le cas d'Isabelle et d'Ondine. Ondine tend la main à Alcmène pour découvrir, par ses curiosités, un nouveau monde attirant pour elles, une nouvelle atmosphère qui diffère totalement de leurs atmosphères, créant en cela de nouveaux rapports avec le monde extérieur, des rapports qui se fondent sur la contemplation et l'imaginaire. Cette attitude de la folie se trouve chez Aurélie, celle qui fait tous ses efforts pour réaliser un monde tout pur. Contrairement à la femme qui est attachée à l'homme, la femme qui rêve de vivre une vie terrestre heureuse dans un paradis terrestre et de préserver son amour en rêvant de réaliser l'union perdue, l'union du premier temps avant le péché originel comme nous avons vu avec Alcmène et Andromarque.

¹ Jean Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, Théâtre Complet, op., cit. I, 1, p.484.

² Hassan Anamur, *Le mythe de la paix dans l'œuvre de Jean Giraudoux*, Giraudoux et les mythes, Mythes anciens, mythes modernes, Actes du colloque de la Sorbonne, 1999, textes réunis par S. Coyault, P. Brunel, A. Duneau et M. Lioure, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, CRLMC, 2000, p.229.

³ *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, I, 3, p. 489.

Bibliographie:

I- Œuvres de Jean Giraudoux :

A- Œuvres dramatiques classées selon la date de la représentation.

1. Giraudoux (Jean), *Amphitryon 38*, [1929], *Théâtre complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1982.
2. Giraudoux (Jean), *Judith*, [1931], *Théâtre complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1982.
3. Giraudoux (Jean), *Intermezzo*, [1933], *Théâtre complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1982.
4. Giraudoux (Jean), *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, [1935], *Théâtre complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1982.
5. Giraudoux (Jean), *Ondine*, [1939], *Théâtre complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1982.
6. Giraudoux (Jean), *La Folle de Chaillot*, [1945], *Théâtre complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1982.

B- Essais de Jean Giraudoux

1. Giraudoux, Jean, *Les cinq tentations de la Fontaine*, Paris, Grasset, 1938.

II- Œuvres critiques:

A- Monographies.

1. Albérès, René-Marill, *Esthétiques et morales chez Jean Giraudoux*, Paris, Nizet, 1957.
2. Robichez, Jacques, *Le Théâtre de Giraudoux*, Paris, CDU et SEDES Réunis, 1976.

B- Ouvrages collectifs.

1. Duneau, Alain, *La mission féminine, Et Giraudoux rêva la femme*, Actes du colloque d'Alep, 1997, textes réunis par Sylviane Coyault et Choukri Hallak, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, CRLMC, 1999.
2. Anamur, Hassan, *Le mythe de la paix dans l'œuvre de Jean Giraudoux, Giraudoux et les mythes, Mythes anciens, mythes modernes*, Actes du colloque de la Sorbonne, 1999, textes réunis par S. Coyault, P. Brunel, A. Duneau et M. Lioure, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, CRLMC, 2000.

C- Notices et Articles de presse:

1. Weil, Colette, *La Notice d'Intermezzo*, *Théâtre Complet*, éd. Jacques Body, Paris, Gallimard, La Pléiade.

2. Houville, Gérard, *Chronique des théâtres, Judith*, in: Le Figaro, n.13 novembre, Paris, BNF, 1931
3. Pomeau, René, *Avant Propos*, in: Revue d'Histoire Littéraire de la France. N. spécial Jean Giraudoux, Paris, Armand colin, 83° année, n.5- 6, septembre / décembre 1983.

IV- Ouvrages généraux:

1. Eliade, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, Paris, Gallimard, 1957.
2. Platon. *Le Banquet*, Traduction et notes par Emile Chambry, Garnier Frères, Paris, Garnier Flammarion, 1964.